



## Sées.

# Un enseignant du lycée agricole enquête sur la pédagogie danoise

Après un premier séjour au printemps dernier, Emmanuel Bossis, enseignant en écologie-biologie au lycée agricole, est retourné au Danemark. « **En parallèle de mon activité d'enseignant, j'ai une mission d'animation du réseau des écoresponsables normands de l'enseignement agricole** », précise-t-il.

## Un film au printemps

Accueilli au lycée d'agriculture biologique de Kalo, il a pu découvrir, en rencontrant enseignants et étudiants, comment il est possible d'enseigner différemment pour engager les jeunes dans un développement plus durable et répondre aux enjeux environnementaux et énergétiques actuels.

Pour cela, il a mené son enquête en réalisant des interviews filmés, non seulement des étudiants et enseignants de ce lycée, mais également d'étudiants de l'université d'Aarhus, de jeunes militants Green Youth Movement à Copenhague, du directeur de la Fondation for Environmental Education ou encore de la cheffe de projet pour le programme Green School.

**« On va retravailler ce film en France, notamment aux côtés des profs d'anglais avec des apprenants, et on le présentera en mars ou avril 2023. »**

Le lycée de Kalo est un établissement public, les études y sont donc gratuites pour les Danois, d'ailleurs payés comme étudiants entre 1 700 € à 2 400 € brut par mois selon les années d'étude.

## Une ferme de 65 ha

C'est le cas également des nombreux étudiants étrangers qui ont juste à trouver un travail de quelques heures la première année, des jeunes qui ont fréquemment de 20 à 25 ans et ont souvent une première expérience professionnelle.

**« Ils viennent essentiellement pour 10 à 20 semaines pour chacune des quatre années d'étude possible entrecoupées de longues périodes de stage dans n'importe quels**

**pays du monde, frais payés. »**

Ce lycée possède une ferme de 65 ha, mais très diversifiée : douze vaches laitières de race Jersiaise, 50 bœufs, quelques cochons, des moutons, poules, canards et 2,5 ha de maraîchage avec une quarantaine de légumes différents ainsi que quelques fruits.

**« Tous les produits animaux et ceux issus de la transformation du lait sont consommés à la cantine ou vendus au magasin, la plupart des légumes proviennent de la ferme »,** poursuit Emmanuel Bossis. **« Des rencontres très riches et pertinentes qui démontrent que l'on peut enseigner l'agro-écologie autrement. Et c'est tellement d'actualité ! »**



Emmanuel Bossis (2e à droite) a interrogé des étudiants et enseignants du lycée danois.